Paris, le 4 octobre 1970

Chère Toni,

C'est par une conversation téléphonique avec Herta Wescher, confirmée par une autre avec Béatrice Tenaka-Shiro que nous venons d'apprendre la terrible nouvelle de la mort de Jef. Nous apprenons en même temps que les obsèques ont eu lieu le 2 septembre. Nous sommes profondément bouleversés et peinés. Certes, nous savions Jef souffrant, mais nous ne le pensions atteint d'un mal si grave qu'il ne nous soit point permis de le revoir. Notre rentrée de vacances a été perturbée et toute entière occupée par de graves soucis d'ordre personnel, mais il était entendu, pour nous, que nous reprendrions contact avec Jef et vous cet automne, dès que nous aurions l'esprit libéré des ennuis qui nous accaparaient.

C'est vous dire, chère Toni, combien nous avons été douloureusement surpris que vous ne nous ayiez point avertis, ce qui nous a mis dans l'impossibilité d'être à vos côtés en ces moments particulièrement pénibles.

Nous tenons à ce que vous sachiez que la disparition de Jef pour nous est une grande peine, car nous l'aimions beaucoup, et nous vous demandons de croire, chère Toni, à notre affectueuse présence près de vous tous ces temps ci.

BDIC Archives Edouard et Simone Jaguer